

On se demande: "Quelle est la situation, durant ce temps, dans les autres pays exporteurs?" Aux États-Unis, durant la même année,—c'est-à-dire la campagne agricole terminée le 31 mars,—les exportations ont diminué de 100 millions de boisseaux. Les exportations d'Argentine ont diminué de 15 millions de boisseaux et celles de l'Australie, de quelque 50 millions de boisseaux, ce dernier chiffre témoignant, bien entendu, d'une récolte médiocre de blé cette année-là.

Mes honorables amis parlent d'affaires internationales et on se rappelle, bien entendu, que, pour atteindre ces résultats, la Commission canadienne du blé a dû faire belle figure sur tous les marchés mondiaux du blé. Nous savons aussi que certains pays du Commonwealth avaient grand besoin de vivres et n'avaient pas de quoi se payer les quantités qu'il leur fallait. A la demande des pays du Plan de Colombo, certains soldes des fonds du Plan de Colombo ont été affectés à l'achat de blé à expédier sans délai. Nous avons ensuite mis 35 millions de dollars à la disposition des pays du Plan de Colombo pour l'achat de blé en vertu de crédits à long terme portant intérêt à un taux nominal. Quand le chef de l'opposition dit que nous ne faisons rien, je lui demande pourquoi son parti n'a pas agi durant la période où le blé s'accumulait dans notre pays. Son parti vantait les mérites du Plan de Colombo, pourquoi alors n'a-t-il pas apporté à ce pays du Plan de Colombo cette aide précieuse sous la forme qui, comme je l'ai dit, est propre au présent gouvernement?

L'hon. M. Martin: Il y a eu effectivement de l'aide.

Le très hon. M. Diefenbaker: Mon honorable ami ferait bien de vérifier. Il constatera qu'il n'est pas fondé à dire qu'on a mis des crédits à la disposition des pays du Plan de Colombo pour l'achat de blé.

L'hon. M. Martin: Nous avons donné du blé à l'Inde.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je prie mon honorable ami de vérifier les faits.

L'hon. M. Martin: Je n'ai pas besoin de vérifier les faits. Ils existent toujours à preuve.

L'hon. M. Fleming: Vos dons n'avaient pas ces proportions.

Le très hon. M. Diefenbaker: Plaît-il?

L'hon. M. Chevrier: Il a dit que nous n'avons pas donné dans de telles proportions.

Le très hon. M. Diefenbaker: Ces proportions sont équitables et il n'y a rien eu de tel auparavant. Environ 15 millions de boisseaux de blé ont été expédiés à l'Inde ou le

seront, et nous avons mis en disponibilité 15 millions de dollars pour faire don de blé et de farine aux pays du Plan de Colombo. Comme résultat, l'Inde, le Pakistan et Ceylan ont reçu d'autres livraisons de blé et de farine. Ces mesures ont servi une fin utile à notre programme d'écoulement du blé et, en même temps, ont permis au Canada de manifester de façon pratique l'intérêt qu'il porte aux problèmes de nos voisins du Commonwealth qui sont aux prises avec de grandes difficultés.

En plus de cela, afin de remédier à la situation des cultivateurs, nous avons entrepris, malgré les railleries de l'opposition, d'offrir des avances en espèces pour le blé emmagasiné dans les fermes. Mon honorable ami a dit que de telles avances ne seraient pas utilisées et qu'elles n'avaient réellement aucune utilité. Je constate que près de 50,000 producteurs de l'Ouest canadien ont profité de ce dispositif à l'époque où les contingents de livraison étaient relativement bas par suite de l'encombrement dans les élévateurs. Au cours de la présente session, pour résoudre certaines des anomalies que l'expérience a mises en relief, la Chambre aura la possibilité de modifier la loi, et nous serons heureux d'accueillir les idées des députés de tous les secteurs de la Chambre, comme nous l'avons fait lors de la promulgation de la loi, afin qu'il soit possible de la rendre efficace.

Voici comment je résumerais la question du commerce: les exportations du Canada ont atteint en 1957 le chiffre record de 4,936 millions de dollars par rapport aux 4,863 millions de dollars de 1956; nous avons augmenté sensiblement nos exportations vers les États-Unis, et j'ai déjà dit ce qu'il en était des importations. J'ai également signalé que la balance commerciale défavorable avait été réduite considérablement en 1957, puisqu'elle n'était plus que de 687 millions de dollars, au lieu de 842 millions de dollars en 1956. Voilà en peu de mots la réponse aux allégations de mon honorable ami à l'égard du commerce.

J'ai encore un mot à dire à propos des exportations de produits agricoles. Elles ont baissé en 1957 par rapport à 1956. Le montant des exportations de produits agricoles canadiens, pris dans leur ensemble, s'élevait à 909 millions de dollars en 1957, au lieu de 1,009 millions de dollars en 1956, mais il s'agissait d'une année exceptionnelle. Par rapport à 1955, les exportations de l'an dernier étaient très fortes car, en 1955, le total des exportations de produits agricoles s'était élevé à 801 millions de dollars. Je pourrais passer en revue les divers produits exportés et les augmentations importantes enregistrées